ILCEA

Revue de l'Institut des langues et cultures
d'Europe, Amérique, Afrique, Asie et Australie

35 | 2019

**Intermédialités dans les arts et la littérature de
l'Espagne (XX^e et XXI^e siècles)**

La littérature espagnole à l'épreuve de l'intermédialité (XX^e-XXI^e siècles)

Literatura española e intermedialidad (siglos XX-XXI)

Spanish Literature and Intermediality (20th/21st centuries)

Jean-François Carcelen et Laurent Gallardo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/6655>

DOI : 10.4000/ilcea.6655

ISSN : 2101-0609

Éditeur

UGA Éditions/Université Grenoble Alpes

Édition imprimée

ISBN : 978-2-37747-083-9

ISSN : 1639-6073

Référence électronique

Jean-François Carcelen et Laurent Gallardo, « La littérature espagnole à l'épreuve de l'intermédialité (xx^e-xxi^e siècles) », *ILCEA* [En ligne], 35 | 2019, mis en ligne le 27 mars 2019, consulté le 20 mai 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ilcea/6655> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ilcea.6655>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2020.

© ILCEA

La littérature espagnole à l'épreuve de l'intermédialité (xx^e-xxi^e siècles)

Literatura española e intermedialidad (siglos XX-XXI)

Spanish Literature and Intermediality (20th/21st centuries)

Jean-François Carcelen et Laurent Gallardo

- 1 Ouverte sur le champ du dehors, la littérature explore en permanence ses propres frontières. Traversée par des dynamiques d'échanges (intertextuelles, intersémiotiques, intermédiales, etc.), elle ne cesse de se déterritorialiser au gré d'une discontinuité chronique lui permettant de se régénérer sans cesse. On remarque à cet égard que sa capacité d'ouverture connaît aujourd'hui des modalités nouvelles, directement issues de la remise en cause de l'étanchéité des frontières génériques et sémiotiques ainsi que de l'omniprésence de l'image et du document sous toutes ses formes dans le livre (peinture, photo, cinéma, télévision, musique, etc.).
- 2 Dans les productions littéraires espagnoles actuelles, ces interactions avec d'autres codes se sont élargies à tout ce que la culture numérique, en particulier internet et les réseaux sociaux, a pu apporter. Le texte devient un univers en expansion, ouvert à tous les possibles, doté d'une capacité d'ingestion et de digestion totale. L'intertextualité s'affine et joue sur les frontières de la reproduction et du plagiat, sous l'influence sans doute de la banalisation du copier-coller, mais surtout de toutes les expériences artistiques basées sur l'emprunt ou le recyclage, en particulier l'appropriationnisme, ce courant artistique des années 1960-1970 dont certains jeunes écrivains espagnols se réclament ouvertement. Le tissu citationnel n'est pas sans rappeler également le *sampling* dans une culture plus musicale et plus actuelle, ou encore l'activité d'un collectionneur de citations qui offrirait au lecteur un échantillonnage de sa collection. Ces jeunes auteurs se comportent tout autant en interprètes qu'en créateurs. Leur répertoire s'est élargi à toute une gamme de discours : cinéma et télévision, bien sûr, mais aussi jeux vidéo (de plus en plus scénarisés, narrativisés, et par là susceptibles d'intégrer le catalogue des références empruntables), bande dessinée, manga, musique,

tags, second life, etc. Les paratextes sont à cet égard des vecteurs premiers de ce nouveau type d'intertextualité ou d'interdiscursivité.

- 3 Fragmentation, hybridité, concurrence des régimes factuel et fictionnel du récit avec une présence, chez certains auteurs, du discours scientifique et, plus largement, affranchissement de toute contrainte structurelle ou stylistique sont quelques-unes des caractéristiques de cette écriture. Ces textes, que l'on hésite à appeler romans, s'inscrivent dans une dynamique visant à dépasser le cadre traditionnel de la fiction. Ils seraient les manifestations d'une poétique post-fictionnelle où la diégèse est absorbée par une combinatoire complexe d'éléments hétérogènes. Les histoires, tout comme les personnages, se démultiplient, s'entrecroisent, se télescopent. L'exacerbation d'une poétique du fragment dans une dynamique réticulaire a pour conséquence un détournement de l'énonciation classique du récit. La mise en concurrence des énonciateurs, l'absence de narrateur couvrant l'ensemble du texte nous contraignent à aller au-delà de la narratologie pour saisir ces écritures, à envisager la construction du roman comme montage (au sens cinématographique du terme) et à chercher l'unité profonde du récit dans une instance de régie qui se dérobe sans cesse. On assiste non seulement à une remise en question du processus de création mais aussi de l'ordre de lecture et, en dernière instance, de l'objet-livre lui-même, qui apparaît de plus en plus comme un élément parmi d'autres, certes encore central, essentiel et souvent sacralisé, mais désormais inscrit dans un agencement créatif dont les limites spatiales et temporelles s'avèrent poreuses et extensibles.
- 4 Ce sont ces problématiques intermédiaires que les différents contributeurs de ce volume ont voulu affronter. Depuis des perspectives différentes et nouvelles, ils questionnent la littérature espagnole des xx^e et xxi^e siècles. En montrant comment l'intermédialité œuvre dans les textes de Ramón Gómez de la Serna dès la première moitié du xx^e siècle, ou encore comment, à la même époque, les enjeux du paratexte sont déjà au cœur de la réflexion éditoriale, Emmanuel Le Vagueresse et Dolorès Thion montrent respectivement que ces nouvelles approches ouvrent la voie à des relectures très pertinentes d'une littérature que l'on pensait exhaustivement étudiée. Myriam Roche analyse, quant à elle, cet espace-frontière entre écriture factuelle et écriture fictionnelle sur lequel joue avec virtuosité Marta Sanz à partir d'une hybridation médiatique novatrice non dénuée d'une vision du monde très politique. L'image, insérée en tant qu'illustration dans ses romans par Javier Marías, finit par devenir structurante dans l'interprétation des textes, comme le montre Mihai Iacob dans son article. Elle est aussi au centre de ce que Roxana Ilasca appelle l'hybridation médiatique, conçue comme une technique essentielle dans l'esthétique postnumérique.
- 5 Si les différentes transactions intermédiaires opérant dans le vaste champ de la littérature sont particulièrement prégnantes dans le roman, elles sont aussi au cœur même de la poésie qui est, elle aussi, le lieu privilégié de l'hybridité. Francisco Escobar Borrego montre ainsi comment chez Félix Grande, poète-musicien et musicologue, la poésie entre en contact naturel avec la musique et poétise l'œuvre musicale du guitariste flamenco Paco de Lucía. Les interactions complexes sont aussi au centre de la réflexion d'Olivia Pierrugues dont l'approche du *cante flamenco* se veut interdisciplinaire afin de rendre compte au mieux de ce phénomène intersémiotique de transmission orale où convergent langue, voix et geste, langages verbal, paraverbal et non-verbal. Enfin, l'entretien qu'Alice Pantel a réalisé avec deux acteurs majeurs de ce que l'on appelle la « littérature mutante », Agustín Fernández Mallo et Eloy

Fernández Porta, aborde les enjeux propres à la réception de l'œuvre lorsque celle-ci est traversée par la complexité intermédiale.

- 6 Toutes ces réflexions montrent que la littérature est, à bien des égards, un territoire aux frontières mouvantes et labiles, soumis aux aléas des tendances et des courants, un espace malléable et perméable traversé par une mutation perpétuelle qui oblige le critique à questionner sans cesse quelques-uns de ses fondements les plus solides : récit, texte, auteur, narration, voix poétique, image, etc. Le champ d'interactions qui s'ouvre ainsi à l'analyse est une immensité complexe. Puisse ce numéro de la revue *ILCEA* contribuer à en saisir les enjeux et les multiples applications dans le domaine des arts et de la littérature de l'Espagne contemporaine.
-

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS CARCELEN

ILCEA4/CERHIS – Université Grenoble Alpes

LAURENT GALLARDO

ILCEA4/CERHIS – Université Grenoble Alpes